

Comment expliquer la prolifération des bidonvilles dans la ville de Manakar

Un important phénomène de transition se produit actuellement dans le monde entier concernant les villes; une évolution inédite dans l'histoire de l'humanité. Actuellement, plus de la moitié de la population mondiale, soit environ 3,3 milliards de personnes, vivent dans des zones urbaines. Vers les années 70 encore, à peine plus du tiers de la population mondiale vivait dans des zones urbaines et d'ici à 2025, cette proportion aura grimpé à près des deux tiers soit environ 6 milliards d'habitants. Ce phénomène est plus prononcé dans les pays en développement, avec des populations urbaines qui s'accroissent de 3,5% par an, contre moins de 1% dans les régions plus avancées. De nos jours, 95% de la croissance urbaine se réalise dans les pays en développement en Asie et en Afrique. Cependant cet accroissement est surtout très prononcé dans les quartiers informels que l'on appelle bidonvilles. Selon ONU-Habitat (l'agence onusienne en charge des établissements humains) : « Un bidonville correspond à un groupe d'individus vivant sous un même toit dans une aire urbaine et manquant d'au moins l'une des cinq caractéristiques suivantes : un logement durable (une structure permanente qui assure une protection contre les conditions climatiques extrêmes) ; un surface de vie suffisante (pas plus de trois personnes par pièce) ; un accès à l'eau potable (de l'eau qui puisse être accessible en quantité suffisante, qui soit abordable et sans effort excessif) ; un accès aux services sanitaires (toilettes privées ou publiques mais partagées par un nombre raisonnable de personnes) ; une sécurité et une stabilité d'occupation (protection contre les expulsions)¹ ».

Aujourd'hui, plus d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles soit un habitant sur six dans le monde ou encore un tiers de la population urbaine dans le monde et en Afrique 72% soit 187 Millions de la population urbaine habitent les bidonvilles. Un chiffre alarmant et en constante augmentation.

Madagascar n'en est pas épargné de ce problème, car actuellement, la Grande île présente un fort taux d'accroissement urbain (4% à 4,6%). Plus d'un ménage sur trois vit en ce moment dans une agglomération urbaine, et au rythme actuel, près de la moitié se trouvera en ville dans une dizaine d'années². La croissance démographique des grands centres urbains de

¹ La définition opérationnelle de l'ONU-Habitat pour un « ménage de bidonville », fut décidée lors d'une Réunion d'un Groupe d'Experts organisée en 2002 par ONU-Habitat, la Division Statistique des Nations Unies, et l'Alliance des Villes. Par extension, le terme habitant des bidonvilles est utilisé pour définir une personne vivant dans un tel ménage.

² MEPATE : Rapport Pays MADAGASCAR dans le cadre de la participation de Madagascar à la conférence HABITAT III, Mai 2015

Madagascar est parmi la plus rapide du continent africain, proche de celle d'Abuja et d'Ouagadougou et deux fois plus rapide que celle de Nairobi et de Bamako³.

Ce processus d'urbanisation est actuellement inéluctable et ce dans un temps très court. Source de multiples potentialités, cette urbanisation est dans le même temps facteur de vulnérabilités, de risques et d'accroissement d'inégalités exacerbées, notamment par le développement des bidonvilles. Leur croissance est fortement liée à l'exode rural, la croissance démographique, l'arrivée de réfugiés, etc., conjugués aux difficultés pour les autorités publiques de planifier et de maîtriser l'urbanisation, notamment au niveau de l'offre en logements accessibles aux plus défavorisés.

De ces faits, le pourcentage des habitants des bidonvilles ne cesse d'augmenter et la situation est actuellement très alarmante pour Madagascar. En 2014, 77,2 % de la population urbaine vivent dans les bidonvilles⁴, et selon l'ONU-HABITAT, Madagascar est classé parmi les pays du continent Africain en alerte élevée en formation des bidonvilles.

Mais, cette proportion varie suivant les villes. Dans la capitale (Antananarivo), les établissements informels atteignent 60% à 70% de construction. Dans les grandes villes, tel que Tamatave, 80% des ménages vivent dans des habitats précaires et non structurés (2016). A Moramanga, près de 65% des maisons construites sont en majorité de type traditionnel et peu décentes⁵. Les données sont disparates et le phénomène est difficile à mesurer à défaut de précision dans le recensement de l'habitat. Le manque d'indicateur multivariate ne permet pas de tracer l'évolution du phénomène. Toutefois, face à cette rapidité de l'urbanisation qui est de plus non maîtrisée, la majorité des villes connaissent des problèmes de toutes sortes : problèmes sociaux, insuffisance des infrastructures et des services de développement, forte pression foncière principalement dans les grandes villes, délabrement des réseaux routiers et d'assainissement, problèmes de santé liés aux pollutions atmosphériques et aux mauvaises conditions d'hygiène, etc.

A ce propos, la Commune Urbaine de Manakara offre un exemple de ville secondaire où l'urbanisme informel prédomine. Elle se situe dans le Sud Est de Madagascar, comprise entre 21°00 et 21°30' de latitude sud et 48°00 de longitude Est. Sur le plan administratif, la Commune est le Chef lieu de la Région de Vatovavy Fitovinany, du District de Manakara, s'étend sur 31,756 Km², dont 15 km² de zone urbanisée, composée de 18 Fokontany, et s'étale sur une vaste plaine alluviale marécageuse dont l'altitude moyenne ne dépasse pas 10 mètres.

³ Banque mondiale, L'urbanisation ou le nouveau défi Malgache, Septembre 2012

⁴ MEPATE : Rapport Pays MADAGASCAR dans le cadre de la participation de Madagascar à la conférence HABITAT III, Mai 2015

⁵ ONU-HABITAT, Almanach des bidonvilles, 2015-2016

Depuis quelques temps, force est de constater que le paysage urbain a connu de profondes mutations. Elles se manifestent par l'organisation anarchique du bâti, par des problèmes d'insalubrité liés aux difficultés de mise en place des infrastructures de base (eau, assainissement, collecte des ordures ménagères), et par des déficits importants en matière de logements pour garantir un cadre de vie décent aux populations dus généralement par une extension suffisamment organisée et régulée pour accueillir la croissance démographique, favorisant ainsi la prolifération des bidonvilles.

D'où l'intérêt de cette présente recherche intitulée « ***Enjeux de la bidonvilisation et perspective d'amélioration des bidonvilles dans la Communes urbaine de Manakara*** »

Problématique :

a

Tenant compte de la problématique évoquée, nous pouvons énoncer l'hypothèse fondamentale suivante: Les bidonvilles qui se sont formés dans la ville de Manakara sont le résultat catastrophique d'une croissance urbaine non maîtrisée, inévitable et beaucoup trop rapide, du dépassement des capacités d'accueil et de la forte pression foncière exercée dans les zones d'occupation informelle

Objectif

Cette recherche aura comme objectif d'une part, de déterminer et analyser les causes de la prolifération des bidonvilles dans la ville de Manakara et, d'autre part, essayer de proposer des solutions en vue d'améliorer les conditions de vie des citoyens, et de favoriser le développement urbain.

Elle répond aussi aux objectifs spécifiques suivants :

- Décrire les bidonvilles (formation, et développement spatial) et analyser les composantes clés pour l'amélioration des bidonvilles (le foncier, l'accès aux services, le logement et les finances)
- Identifier les problématiques géographiques posées par le phénomène des bidonvilles aussi bien à la population qu'aux responsables municipaux
- articuler les besoins en infrastructures et services avec l'accroissement de la population ou encore la demande en extension urbaine avec la protection de l'environnement

Choix de la zone de recherche

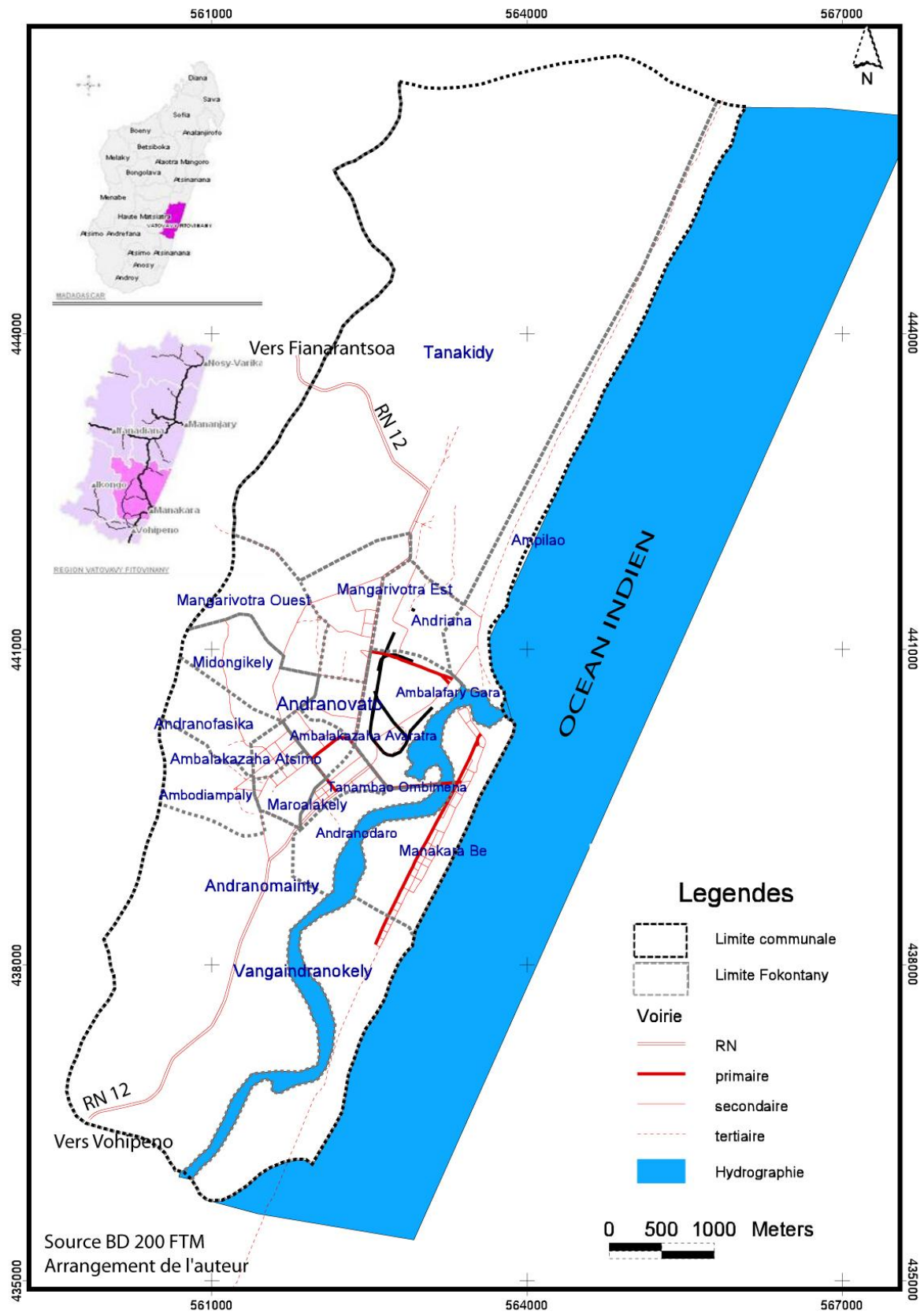
Le choix de la zone part du fait que, Manakara faisait partie des plus belles villes de Madagascar pendant la période coloniale, une ville à fortes potentialités naturelles et humaines située au cœur d'une région à fortes potentialités économiques (cultures de rente, ressources halieutiques, tourisme, artisanat, etc.) et dispose de tous les atouts nécessaires pour devenir un grand centre urbain.

Mais paradoxalement, l'essor économique et la croissance démographique ainsi que la croissance urbaine qui devraient être le moteur du développement urbain pour l'amélioration du cadre physique de vie des populations (construction d'équipements de superstructures, d'infrastructures, viabilisation des espaces de vie, services urbains de base, etc.) sont générateur d'énormes déficits en équipement sociaux et d'une forte demande sociale pratiquement insatisfaite quand on s'en tient aux ressources disponibles pour le développement. Pour la ville de Manakara, la croissance urbaine est caractérisée fondamentalement par une simple augmentation de la population vivant en ville, La croissance urbaine non maîtrisée de la ville à produit invariablement des travers sociaux préjudiciables au développement harmonieux de l'ensemble de la ville. La bidonvilisation dans la ville de Manakara est devenue de plus en plus inquiétante. Fort de ce constat, nous jugeons qu'il est utile de mener cette recherche afin de déceler les causes engendrant la prolifération des bidonvilles ainsi que leurs manifestations dans la ville de Manakara.

Ainsi dans le premier chapitre de la première partie de cette recherche, nous allons expliquer d'une part, les démarches adoptées à son aboutissement, et d'autre part, à démontrer à travers un cadrage général, les concepts et définitions relatifs aux bidonvilles, ainsi que leur ampleur dans le monde. Le second chapitre consistera à décrire et à analyser de l'évolution spatio-temporelle de la ville de Manakara, permettant de comprendre les problématiques urbaines locales qui y ont favorisé le développement des bidonvilles.

Dans la deuxième partie, nous allons décrire l'ampleur et les enjeux des bidonvilles dans la ville de Manakara. Elle comprendra une spatialisation des bidonvilles dans la ville, et une description des leurs aspects physiques et socio-culturels, ensuite une analyse des différents impacts engendrés par les bidonvilles enfin une perspective d'amélioration des bidonvilles dans la ville de Manakara

Carte 1: Localisation de la Commune Urbaine de Manakara



PREMIERE PARTIE : LA VILLE DE MANAKARA : UN PETIT VILLAGE A UN CENTRE URBAIN SECONDAIRE

A Madagascar, comme dans beaucoup de pays africains, le mouvement d'urbanisation généralisée ne s'est déclenché que tardivement (vers 1950). Après une période au cours de laquelle les villes ont été peu nombreuses et n'ont jamais dépassé une taille modeste, l'intervention européenne directe (conquête coloniale) est venue donner une première impulsion au phénomène. A cette époque, l'urbanisation était ponctuelle, temporaire et modeste. Par ailleurs, il a fallu attendre près d'un quart de siècle pour que la croissance urbaine prenne un rythme rapide, plus rapide que partout ailleurs, et qui s'est maintenu jusqu'à nos jours. Cependant, cette croissance urbaine s'est prononcée vers l'informel, elle se caractérise par une croissance de la pauvreté et l'expansion des bidonvilles.

Pour la ville de Manakara, la genèse de la ville remontait au période coloniale et répondait aux objectifs des colonisateurs. Le processus d'urbanisation n'a vraiment commencé que vers 1950, sous l'impulsion de l'essor économique de la ville. Depuis, sous la pression de la croissance démographique et de l'exode rural, l'urbanisation de la ville a entraîné un étalement urbain peu contrôlé et anarchique. En effet, la ville a connu une véritable mutation allant d'un petit village de pêcheur à centre urbain secondaire caractérisé par la prolifération des bidonvilles.

Ainsi, afin de pouvoir apporter plus d'explication sur le phénomène de bidonvilisation, et décrire la mutation qu'a connue la ville de Manakara, seront présentées dans cette première partie, les concepts et définitions relatifs aux bidonvilles et leurs manifestations à travers le monde. Ensuite pour comprendre ce phénomène et pour bien cerner la problématique soulevée, sera mise en évidence, la démarche de recherche jugée appropriée à ce genre de recherche, enfin décrire les mutations physique, économique et sociale qu'avaient subi la ville de Manakara.

CHAPITRE 1 : LA DEMARCHE DE RECHERCHE ET CADRE CONCEPTUEL ET THEORIQUE

Les concepts et définitions relatifs aux bidonvilles ainsi que leurs manifestations à travers le monde sont indispensable pour la compréhension du phénomène à Madagascar et dans la ville de Manakara. Ainsi dans le présent chapitre nous allons expliquer la démarche adoptée pour l'aboutissement de cette recherche suivi d'un cadrage conceptuel et théorique des bidonvilles.

1.1. UNE METHODOLOGIE DE RECHERCHE AXEE SUR LES BIDONVILLES

Afin de travailler sur le phénomène des bidonvilles, nous avons adopté la démarche scientifique hypothético-déductive qui consiste à énoncer une hypothèse issue des travaux de documentation laquelle sont à vérifier à partir des travaux de terrains, d'analyses cartographiques et statistiques a été adopté.

Dans ce sens, cette recherche comporte 3 grandes phases :

- la phase de documentation;
- la phase de sorties sur le terrain et collecte des données statistiques ;
- la phase de traitement et analyse des données.

1.1.1. LA PHASE DE PREPARATION ET DE DOCUMENTATION

Pour bien mener la présente recherche qui est à la fois d'un caractère descriptif et analytique, la première étape de cette recherche consiste à des travaux importants de documentation afin d'orienter nos réflexions sur le sujet étudié, d'émettre des hypothèses claires et d'avoir une approche théorique. Plusieurs catégories d'ouvrages ont été consultées comme les ouvrages généraux, relatifs à l'urbanisation à l'exemple de l'ouvrage de RIVIÈRE D'ARC, Hélène (éd.). 2001. - Nommer les nouveaux territoires urbains, Paris, Éditions UNESCO – Éditions de la Maison des sciences de l'homme et de BEAUJEU GARNIER J., (1995), Géographie Urbaine, Edition Armand Colin-Paris. Et celui de la Banque mondiale (Mars 2011), L'urbanisation ou le nouveau défi malgache.

En ce qui concerne les ouvrages spécifiques, nous avons surtout consultés des ouvrages sur les bidonvilles comme celui de MIKE (D.) 2006 - Le pire des mondes possibles, de l'explosion urbaine au bidonville global, Edition la Découverte, et celui de l'ONU-HABITAT (2015) - Almanach des bidonvilles, UNON, Section Services d'Édition. Des rapports et/ou études réalisés dans la zone, des documents de planification territoriale et/ou stratégique tels que : PUDI, PALOs du Fokontany d'Ambalafary Gara, PLOF de la ville et PCD de la

commune ainsi que des thèses de doctorat, les mémoires de DEA et de Maîtrise, les revues, articles ainsi que les journaux relatifs à la zone de recherches ont été aussi consultés.

Cette étape a été effectuée dans divers centres de documentation tels qu'à la bibliothèque du Département de la Géographie de l'Université d'Antananarivo, et celle du Département d'Histoire, au centre d'Information des Nations Unies notamment celui d'UN-HABITAT, auprès du M2PAT, de la Banque mondiale, et à la Commune Urbaine de Manakara. Des recherches visuelles sont aussi entreprises sur Internet à partir desquelles, nous avons pu actualiser et élargir notre conception du thème d'étude. Elles ont constitué à la fois, un gain de temps et un surplus de connaissances.

1.1.2. LA PHASE DE TERRAIN ET DE COLLECTE DES DONNEES STATISTIQUES

La dynamique spatiale d'une ville doit être étudiée et analysée dans une approche systémique dans laquelle tous les domaines sont étroitement liés entre eux et interdépendants. Ainsi, dans le cadre de cette recherche, les travaux et prospections sur terrain constituent une étape déterminante. Ils nous ont permis d'une part à comprendre les aspects géographiques du milieu d'étude, de délimiter et à faire une description de la zone d'étude. Et d'autre part à identifier les Fokontany faisant objets d'enquêtes, le choix de l'échantillonnage, et à définir les critères de choix des ménages à enquêter.

1.1.2.1. Choix des Fokontany et de l'échantillon

Dans la réalisation de notre recherche, des enquêtes sociales et économiques basées sur un taux d'échantillonnage de 1/200 établi sur un nombre total de 7780 ménages ont été faites. Nous nous sommes servis de la recherche documentaire, non seulement pour repérer les données disponibles, mais aussi, pour pouvoir établir les critères d'échantillonnage, qui porte sur le choix des Fokontany, et des ménages à enquêter

Les Fokontany ont été sélectionnés suivant les indicateurs de vulnérabilité des ménages et par rapport aux cinq privations qui définissent les bidonvilles.

Le premier filtre est ainsi basé sur les caractéristiques des quartiers (structuré ou non structuré, Ancienne ville ou zone d'extension) ensuite, la densité nette de la population dans les zones d'habitation non structurées et enfin, les caractéristiques des logements (densité > 8919 hab/km² qui est la densité moyenne dans les zones d'habitations, et 50 % ou plus de

précarité du logement). Le second filtre est basé par rapport au degré de privation aux services urbains de bases et au degré d'exposition des ménages aux différents risques de catastrophes. Ainsi, le tableau N°1 nous montre que : sur les 18 Fokontany, 8 Fokontany ont des densités nettes supérieures à 8919 hab/km². 15 Fokontany présentent un taux de précarité de logement avoisinant les 75 à 85%. Seuls 3 fokontany affichent un taux inférieur à 50% : 40% pour Manakara Be, 25% pour Ambalakazaha Sud et Tanambao Ombimena.

Tableau 1: Situation des Fokontany par rapport aux privations

FOKONTANY	population	densité	Logement précaire %	Taux d'accès à l'eau potable	Taux d'accès à une latrine améliorée	Taux d'utilisation de bac à ordure
Ambalafary Gara	4163	9461,36	82,00	34,07	25,27	14,29
Ambalakazaha Atsimo	2934	19560,00	75,20	3,57	7,14	25,00
Ambalakazaha Avaratra	2925	15394,74	80,66	26,67	63,33	30,00
Ambalavotaka/Midongikely	2632	5981,82	80,00	0,00	3,33	13,33
Ambodiampaly	3111	12962,50	86,78	16,67	13,33	36,67
Ampilao	884	3157,14	92,80	36,67	3,33	0,00
Andranodaro	1061	15157,14	100,00	0,00	0,00	0,00
Andranofasika	3063	16121,05	88,00	63,33	60,00	50,00
Andranomainty	3147	5245,00	89,93	21,33	17,33	18,67
Andranovato	1902	10566,67	84,00	0,00	0,00	48,15
Andriana	1812	5329,41	84,80	26,67	30,00	0,00
Mangarivotra Est	2532	4986,27	92,80	3,33	30,00	0,00
Mangarivotra Ouest	2451	4603,64	89,60	0,00	0,00	23,33
Maroalakely	2053	8170,00	86,29	16,67	23,33	10,00
Tanakidy	2705	9776,19	88,80	0,00	13,33	46,67
Tanambao Ombimena	1129	2504,63	78,40	16,67	36,67	6,67
Vangaindranokely	1744	5942,11	84,00	24,14	17,24	20,69

Source : Commune Urbaine Manakara (2015)/ enquête personnelle

12 Fokontany sont très en dessous de la moyenne en accès à l'eau potable et aux latrines améliorées, en conséquence, les conditions de vie sont sévèrement touchées. Seuls Andranofasika (40%), Ambalakazaha Nord (37%), Tanambao Ombimena (63%), Andriana et Mangarivotra Est (70%, Ambalafary Gara (75%) et Maroalakely (77%) bénéficient d'un taux de privation moins de 80%). Parmi les 18 Fokontany, les zones à risques sont situées sur les

berges des cours d'eau. Les ménages les plus touchés par les inondations sont ceux qui habitent les Fokontany: Andranodaro, Ampilao, Ambalafary Gara, Andriana

Par rapport à ces critères, les 10 Fokontany, qui sont retenus pour la réalisation des enquêtes sont (cf Carte N°2): Maroalakely, Ambalakazaha Avaratra, et Atsimo : Fokontany situés dans la zone structurée mais qui ont été fortement densifiés, et caractérisés par la mixité de l'habitat ; Andranomainty, Andranofasika : ce sont les quartiers issus de l'étalement spontané de la ville, Ambalafary Gara, Mangarivotra Est, Andranovato, les quartiers populaires ; Tanakidy est l'actuelle zone d'extension de la ville.

1.1.2.2. Choix des ménages à enquêter

Afin d'avoir plus de précision sur la situation et les conditions de vie des populations vivant dans les bidonvilles, l'enquête a été focalisée sur les ménages jugés vulnérables et marginalisés. Le choix des ménages à enquêter a été fixé avec les chefs Fokontany suivant les critères ci-après :

- Ménages fortement touchés par les cinq privations
- Ménages composés de plus de cinq personnes
- La présence des jeunes immigrants
- Ménages ayant vécu de plus de 10 ans dans les habitations précaires
- Les nouveaux venus
- Ménages à faibles revenus

1.1.2.3. Méthodologie d'enquête

Les enquêtes ont été menées sous forme d'enquête individuelle ou sous forme de focus group, sur la base d'un questionnaire préétabli traitant des questions relatives aux cinq privations qui définissent les bidonvilles. Les enquêtes ont été par la suite complétées par les informations issues des cartographies communautaires réalisées suivant la méthode de Zonage à Dire d'Acteurs (ZADA). Cette méthode a permis aux acteurs présents (Chef Fokontany, chef carreaux, Notable, et jeune) d'exposer leur connaissance du site et d'évoquer leurs préoccupations et souhaits relatifs à leur condition de vie.

Les entretiens avec plusieurs responsables locaux n'ont pas non plus été négligés. Le but est d'en tirer des renseignements sur leurs politiques de développement de la ville ainsi que sur leurs perspectives d'amélioration des bidonvilles. Il s'agit des personnels administratifs au sein de la municipalité : Maire, adjoint au maire, Chef du service technique, Chef du service

financier, les Chef Fokontany, des responsables au sein des STD comme le SRAT, CIRTOPO, CIRDOMA, DRPPF, CIREF, CHD, SREA, le président de l'OPCI FCE, le chef du Centre fiscal, ONG, des opérateurs privés, des bailleurs tels que : ONU-HABITAT, Banque mondiale, InterAide

Les sorties sur terrains nous ont permis de photographier les points forts de notre zone d'étude, d'illustrer le présent ouvrage, servent essentiellement à vérifier les hypothèses formulées et à apporter des compléments d'informations, non perceptibles sur les cartes ni sur les images satellitaires.

Les consultations et les focus groups quant à eux ont été réalisés en partenariat avec UN-HABITAT dans le cadre du projet « espace public » et ont permis de compléter, d'approfondir les données issues des enquêtes et entretiens individuels, et, de déterminer les besoins complémentaires de la population.

1.1.3. LA PHASE DE TRAITEMENT ET ANALYSE DES DONNEES.

1.1.3.1. Traitement et cartographies des données

Après avoir collecté les données sur le terrain, nous avons utilisé le logiciel EXCEL pour traiter les informations, mais également pour faire des représentations graphiques et d'autres calculs à des fins utiles. En effet, les données sont présentées sous forme de tableaux de synthèse et de contingence. Ces tableaux nous ont servi d'éléments indispensables à l'analyse des données et à la cartographie des données.

La cartographie des données quant à elle consiste à traduire en cartographie, sur fond d'image Quickbird de 2007, et une image google earth pro de 2016, après l'analyse de transcription, les données issues des enquêtes, notamment la localisation des équipements et infrastructures publics existants. ARCVIEW et QGIS2.16 ont été les logiciels utilisés pour la constitution des bases de données et l'élaboration des cartes thématiques.

1.1.3.2. L'analyse et synthèse des données

Si les travaux sur terrain constituent l'étape déterminante, la phase d'analyse et de synthèse des données constitue l'étape la plus délicate. De ce fait, notre recherche a été menée selon 5 axes d'analyses : Analyse historique qui consiste à élaborer un rétrospectif historique de la commune en vue d'apprécier les mutations enregistrées sur les 10 dernières années et à mettre en lumière les faits et facteurs qui ont déterminé l'évolution du territoire ; l'analyse structurale de l'espace qui a pour objectif de définir la manière dont l'espace est construite. Cette

structure relève de l'histoire en relation avec les caractéristiques du milieu physique et le mode de gestion de la ville.

Analyse socio-économique : l'analyse des principales activités de la population est effectuée afin d'apprécier le niveau de vie de la population. Les filières porteuses de développement économique de la ville sont également identifiées.

L'analyse démographique est basée sur l'évolution du nombre de la population, sa structure par âge et par sexe. La migration est également examinée en étant un facteur déterminant sur la prolifération de bidonville.

Analyse des typologies des bidonvilles basée sur les cinq caractéristiques qui définissent les bidonvilles : Les bidonvilles de la ville de Manakara sont ainsi identifiés avec leur degré de privation. Ce dernier est établi à partir de la somme des points obtenus par rapport aux 5 privations. En effet, chaque Fokontany est noté pour chaque privation. La note « 1 » est attribuée au Fokontany, dès lors que plus de 50% des ménages répondent à la caractéristique de privation en question. Dans le cas contraire, la note de « 0 » lui est attribuée.

1.1.4. DIFFICULTES RENCONTREES

Pour la présente recherche, nous nous sommes heurtés à de nombreuses difficultés. La principale contrainte enregistrée pour la ville de Manakara réside au niveau du manque de littérature sur la ville. Ensuite, le manque de données et de statistiques mises à jour. Les archives faisant état des situations antérieures n'existent presque pas, les renseignements délivrés par les responsables locaux sont incomplets et partiels (certaines années n'ont pas de chiffres ...). Le suivi est presque inexistant au niveau des responsables locaux, des services décentralisés, Fonkontany. Beaucoup reste à faire tant en termes de collecte de données, d'exploitation et de suivi. Celles disponibles manquent de cohérence (INSTAT, Commune,) et ne retracent pas l'évolution connue par la ville.

Et enfin, le contexte politique local marqué par la transition entre l'équipe du Délégation Spéciale et la prise du pouvoir par le nouveau Maire élu démocratiquement a perturbé le déroulement des collectes des informations et consultations des acteurs. Les réponses obtenues auprès des autorités locales sont toujours à caractères politiques et ne font pas apparaître les vrais problèmes qui rongent la ville. La gouvernance de la ville est trop politisée et la nouvelle équipe ne fait qu'accuser l'ancienne équipe et vis versa, sans apporter de nouvelles initiatives.

Carte 2: Choix des Fokontany sélectionnés

